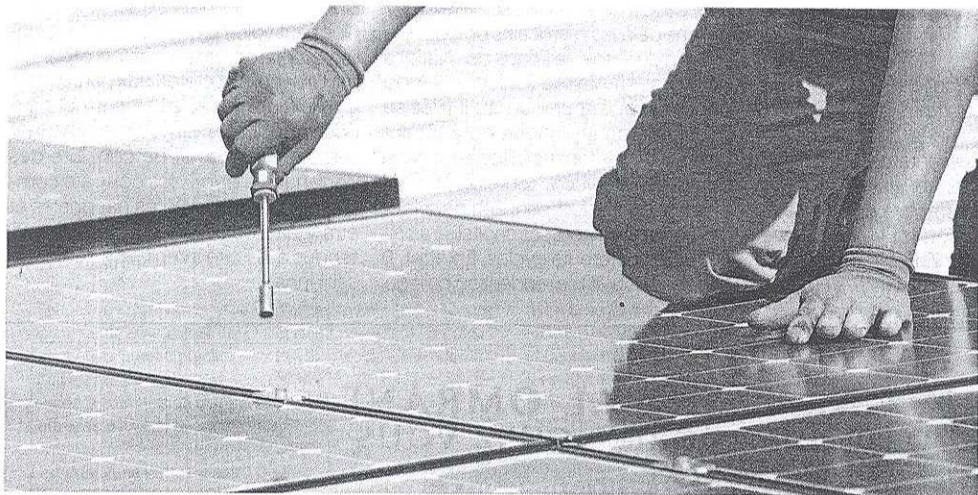


## Plan solaire marocain

# Coup de pouce chinois

● L'entreprise chinoise Shanghai Electric prévoit un gigantesque investissement au Maroc dans le secteur des énergies renouvelables. Les détails de l'opération ne sont pas encore établis, mais il s'agit d'un véritable coup de pouce au Plan solaire marocain.



● ● ●  
**L'appétit des investisseurs internationaux pour le secteur confirme la pertinence de la stratégie nationale en matière de promotion d'énergies renouvelables.**

Comme nous le rapportions dans notre précédente édition (voir lesec.ma), Shanghai Electric, une compagnie détenue par l'État chinois, projette d'investir pas moins de 2 milliards de dollars, soit à peu près 17MMDH au Maroc dans les trois à cinq prochaines années dans le domaine de la production de l'énergie solaire. Les détails de ce gigantesque projet n'ont pas encore été élaborés, mais une source au niveau du ministère de l'Industrie, du commerce, de l'investissement et de l'économie numérique nous a confirmé que les négociations étaient depuis en cours avec plusieurs investisseurs internationaux et notamment chinois. Du côté des structures officielles en charge de la stratégie marocaine en matière d'énergie renouvelable, aucune information n'est venue confirmer cette annonce, qui a déjà fait le tour du monde. Il faut dire que d'après les sources que nous avons contactées, l'opération est au stade de la préparation et toute confirmation officielle n'interviendra qu'après la conclusion définitive de

tous les détails du projet. L'ampleur de l'investissement explique en partie cette prudence par rapport aux ambitions de Shanghai Electric au Maroc, mais d'ores et déjà, l'annonce a fait le tour des médias et des institutions financières internationales. Il convient donc de noter que les ambitions de l'entreprise chinoise dans le domaine des énergies renouvelables ne datent pas d'aujourd'hui. L'investissement que projette la compagnie au Maroc fait d'ailleurs suite au programme déjà dévoilé par Shanghai Electric il y a

quelques semaines quant au lancement de grands projets destinés à la production d'énergies renouvelables, principalement dans sept pays de la région MENA dont le Maroc. À ce titre, la compagnie a sollicité et obtenu, en juin dernier, un prêt d'une valeur avoisinant les 16,5 milliards de dollars, accordé par la Banque chinoise de dévelop-

### Enjeux stratégiques

pement. À terme, l'objectif visé par ladite entreprise chinoise est la production de près de 3.500MW (3,5GW) à partir de plusieurs centrales solaires, qui seront installées dans la région d'ici à l'horizon 2020. La concrétisation de ce projet sera donc une véritable aubaine pour le Maroc, notamment dans le domaine de la réduction de ses importations énergétiques, grâce à la promotion des énergies renouvelables. Le potentiel en la matière n'est plus à démontrer et particulièrement pour ce qui est du solaire car les projets lancés depuis une année et pilotés par la Moroccan Agency for Solar Energy (MASEN) démontrent, si besoin est, la capacité du pays à relever les défis en la matière et surtout à atteindre les objectifs fixés. Il s'agit de parvenir à rehausser d'ici 2020 la production nationale d'énergie à partir des sources dites renouvelables à 40%. Le vaste chantier est en pleine mise en œuvre et devrait atteindre sa vitesse de croisière d'ici l'année prochaine. Pour revenir au solaire, son projet de développement lancé dès 2009 s'est déjà matérialisé par le début de la réalisation de plu-

**Les IDE chinois grimpent en flèche dans le royaume.**

siieurs centrales solaires, notamment à Ouarzazate via l'installation de plusieurs centrales thermo-solaires (Noor 1, 2 et 3). Selon les détails donnés à maintes reprises par les responsables de MASEN et de l'Agence nationale pour le développement des énergies renouvelables, le modèle qui a été privilégié pour le développement des unités de production solaire au Maroc, se base sur celui suivi notamment par Ouarzazate, c'est-à-dire en partenariat avec un producteur d'électricité indépendant, qui prendra en charge la conception, le financement, la construction et l'exploitation de ces centrales. En clair, c'est une opportunité pour le secteur privé. Selon une analyse du cabinet Oxford Business Group (OBG), qui s'est penché sur la politique de promotion des énergies renouvelables au Maroc : «cette stratégie engendrera d'importantes opportunités de croissance et d'investissement dans le secteur». C'est ce qui explique dès lors l'appétit des investisseurs internationaux pour le Plan solaire marocain. Il convient de noter qu'il y a quelques jours, ce sont des investisseurs allemands qui ont montré leur intérêt pour le Plan marocain, en plus d'investisseurs du Golfe, qui se positionnent également sur ce marché, lequel devrait nécessiter un investissement de plus de 9 milliards de dollars. Ce projet qui bénéficie également du soutien des partenaires financiers internationaux (Banque mondiale, BAD) revêt un caractère stratégique pour le Maroc. C'est ce qui explique d'ailleurs le suivi dont il bénéficie de la part du souverain, qui s'enquiert régulièrement de son évolution. Il faut dire que les enjeux en la matière sont énormes. Outre la création de milliers de postes d'emploi, ces vastes projets permettront des économies annuelles en combustibles d'1 million de tonnes équivalent pétrole (TEP) tout en évitant l'émission de 3,7 millions de tonnes de CO<sub>2</sub>. À cela s'ajoute le potentiel du pays en matière d'exportation d'énergie verte, grâce notamment à la position géographique stratégique du Maroc et aussi à la demande internationale sans cesse en hausse, notamment en Europe. C'est ce qui explique justement l'appétit des grands groupes internationaux, à l'image de Shanghai Electric. ●

PAR **ABOUBAÇAR YACOUBA BARMA**  
a.barma@lesec.ma

# Un marché de 2,4 MMDH par an

● Grâce aux investissements massifs mobilisés et à ceux qui s'annoncent, le secteur de l'énergie solaire constitue une nouvelle opportunité pour le secteur privé et la promotion de l'emploi.

construction des centrales solaires et des parcs éoliens nationaux représentera, dès 2016, un marché annuel additionnel de l'ordre de 2,4 MMDH. Cela a fait dire au ministre de l'Industrie, du commerce et de la promotion

des investissements, Moulay Hafid Elalamy, que «les opportunités d'affaires dans ce secteur sont multiples et les synergies avec d'autres secteurs sont tout aussi importantes». ●

PAR A.Y.B

C'est le cas de le dire, le Maroc fait désormais office de principal acteur de référence dans l'exploitation et l'utilisation des énergies propres. En matière d'énergie solaire, le projet phare de la station solaire d'Ouarzazate témoigne parfaitement de la pertinence de la vision adossée à une stratégie concrète dans le domaine. Il faut dire que dès le lancement de la stratégie, celle-ci n'a pas manqué de susciter la convoitise des investisseurs internationaux. En dépit de difficultés en partie relatives à la crise mondiale, le Maroc a fait son bonhomme de chemin. Il faut dire que le Maroc dispose de sérieux arguments en la matière, ce qui a contribué à renforcer son attractivité. La preuve, le secteur des énergies renouvelables se positionne désormais comme l'un des secteurs qui comptent le plus d'intentions d'investissements de la part de grands groupes, comme c'est le cas actuellement de Shanghai Electric Cluster. En avril dernier, d'ailleurs, le pays a accueilli les travaux de l'atelier régional

**Le secteur de l'énergie solaire est «techniquement mature», selon Masen.**

sur le développement de l'énergie solaire concentrée (CSP) à grande échelle dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA). À cette occasion, le président de l'Agence marocaine de l'énergie solaire (MASEN), Mustapha Bakkoury, a fait savoir que «l'énergie solaire au Maroc est désormais un secteur techniquement mature qui favorise le développement territorial et local pour les zones d'implantation, en créant un écosystème intégré et global où l'énergie solaire concentrée (CSP) joue un rôle alternatif aux énergies classiques». La mise en œuvre de cette stratégie et l'arrivée d'investissements massifs dans le secteur se sont traduites par une plus grande intégration du secteur privé avec la création, le 21 avril dernier, d'un cluster qui regroupe les acteurs du secteur énergétique. Il faut dire qu'en la matière, les enjeux sont colossaux pour les opérateurs marocains. Selon les projections de la Fédération des industries métallurgiques, mécaniques et électromécaniques (FIMME), la